

JACQUELINE BEAUJEU-GARNIER

(1917-1995)

ENSEIGNANTE À L'IUUP DE 1960 À 1968



Portrait publié dans la revue *Hommes et terres du nord* (n° 1936-1) lors d'un hommage d'André Gamblin.

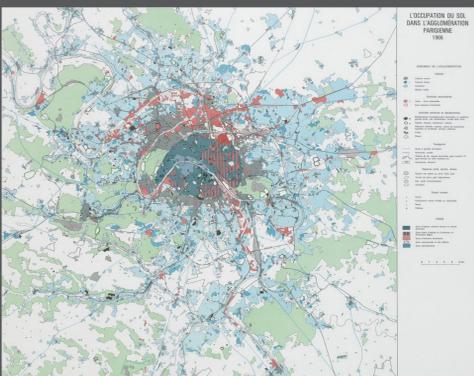
BIOGRAPHIE

Née à Aiguilhe, en Haute-Loire mais ayant passée son enfance dans différentes villes au gré des affectations de son père gendarme, Jacqueline Garnier entame des études de géographie à l'Université de Paris, puis y enseigne comme assistante de 1942 à 1946. Elle devient la première femme docteur d'État en géographie en France en soutenant une thèse en géomorphologie en 1947 qui sera publiée aux Presses universitaires de France trois ans plus tard. Maîtresse de conférences pendant un an à l'Université de Poitiers, elle devient en 1948 la première femme professeure de géographie en étant nommée à la faculté de lettres de l'Université de Lille dont elle prend rapidement la direction de l'Institut de géographie. Dès cette période, elle se tourne résolument vers la géographie humaine, et bientôt urbaine. En 1960, elle rejoint l'Institut de géographie de l'Université de Paris en succédant à Georges Chabot au poste de professeure de géographie régionale. Elle acquiert ainsi une envergure nationale et internationale dans la discipline.

C'est à ce poste qu'elle commence à enseigner à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Paris (IUUP). Elle prend ainsi la suite de toute une lignée de géographes prestigieux puisés depuis dans le professorat de l'Institut de géographie voisin situé rue Saint-Jacques dans le cinquième arrondissement : Maximilien Sorre, Georges Chabot, René Clozier, Pierre George, Philippe Pinchemel. Elle y donne les cours de « morphologie et dynamique urbaine » en première année et « géographie urbaine » en deuxième année. Elle y dirige par ailleurs 13 thèses sur des sujets aussi divers que l'aménagement du Bosphore, l'urbanisation en Yakoutie ou l'étude d'un parc naturel régional pour la forêt de Rambouillet, cette dernière co-dirigée avec Jean Royer avec qui elle a partagé un

enseignement. Elle arrête apparemment d'enseigner à l'Institut d'urbanisme lorsqu'il déménage à Dauphine en 1969. C'est à cette période que la géographie cherche à s'affirmer comme tutelle universitaire de l'urbanisme, ce que confirmera l'évolution des années soixante-dix. Toutefois, Jacqueline Beaujeu-Garnier, héritière de la tradition de la géographie française classique, consolidera ses positions dans sa discipline d'origine et participera peu à l'aventure des instituts d'urbanisme.

C'est néanmoins par l'aménagement du territoire que cette femme de terrain conçoit l'engagement de la géographie dans la vie de la cité. Ainsi à côté de ses nombreux ouvrages de synthèse sur la France mais aussi l'étranger dont les États-Unis, elle développe des travaux à l'usage des aménageurs. Elle en devient directrice des études de l'Atelier parisien d'urbanisme après sa création en 1967 puis membre du Comité consultatif économique et social de la Région parisienne France en 1973 avant d'en prendre plus tard la vice-présidence ainsi que présidente de la Commission d'aménagement de la Région d'Ile-de-France. Secrétaire de rédaction de la revue *L'Information géographique*, membre du Comité de direction des *Annales de géographie*, elle préside la Société de géographie de 1983 à 1995. Elle est aussi très active au sein de l'Union géographique internationale où, en 1980, elle crée puis dirige le groupe de travail « Grandes métropoles », avant d'en être lauréate d'honneur en 1988.



ŒUVRE

Association universitaire de recherches géographiques et cartographiques, Jacqueline Beaujeu-Garnier et Jean Bastié (dir.), *Atlas de Paris et de la région parisienne*, Paris, Berger-Levrault, 1967.

Jacqueline Beaujeu-Garnier a été à l'initiative d'un mouvement de constitution de grands atlas régionaux caractéristiques de son approche d'une géographie appliquée. Ceux-ci sont en effet articulés avec le développement des politiques d'urbanisme et d'aménagement du territoire développées à partir des années soixante. Alors qu'elle est professeure à l'Université de Lille, elle lance ainsi la production d'un premier Atlas du Nord de la France (publié en 1961) en s'appuyant sur le Préfet et sur le milieu économique local. Lorsqu'elle est nommée à l'Université de Paris, elle s'associe avec son jeune collègue Jean Bastié qui est en train de rédiger sa thèse d'État sur *La croissance de la banlieue parisienne* pour fonder l'Association universitaire de recherches géographiques et cartographiques. Cette dernière leur permet de constituer un collectif pour réaliser un *Atlas de Paris et de la région parisienne*. Commencé en 1961 et publié six ans plus tard, ce travail est soutenu dès le départ par Paul Delouvrier qui vient d'être nommé à la tête du District de Paris et qui pilotera le lancement de la politique des villes nouvelles en région parisienne. Ce document, qu'il préface, offre un panorama de la région parisienne des années soixante : aspects physiques du territoire, structure urbaine, population (répartition, structures, mouvements et vie politique), transports et énergie (transports parisiens, péri-urbain et mobilités), de son économie (agriculture, industrie, commerce), équipements divers. À la fin, une présentation du Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne de 1965 fait le lien avec l'action. Après la publication de cet atlas, elle étend cette pratique à toute la France avec l'appui de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR).

BIBLIOGRAPHIE :

- Beaujeu-Garnier, Jacqueline et Chabot, Georges, *Traité de géographie urbaine*, Paris, Armand Colin, 1963.
 Beaujeu-Garnier, Jacqueline, *Trois milliards d'hommes. Traité de démo-géographie*, Paris, Hachette, 1965.
 Beaujeu-Garnier, Jacqueline (dir.), Dossier « Paris ville de bureaux ? », *Paris projet* n°2 (1970), pp.4-41.
 Beaujeu-Garnier, Jacqueline, « Place, vocation et avenir de Paris et de sa région, Rapport présenté au Comité consultatif économique et social de la Région parisienne », *Notes et études documentaires* n°4142-4143 (1974).
 Bonnamour, Jacqueline, Courel, Marie-Françoise, Pitte, Jean-Robert (dir.), *Jacqueline Beaujeu-Garnier... Une géographe universelle*, Paris, Prodig, 1995.
 Robic, Marie-Claire, « Beaujeu-Garnier, J. » in Rob Kitching et Nigel Thrift (dir.), *International Encyclopaedia of Human Geography*, vol. 1, Oxford, Elsevier, pp. 275-276.